

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Band: 29 (2002)
Heft: 4

Artikel: Étranger : l'Exposition nationale vue par la presse étrangère
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

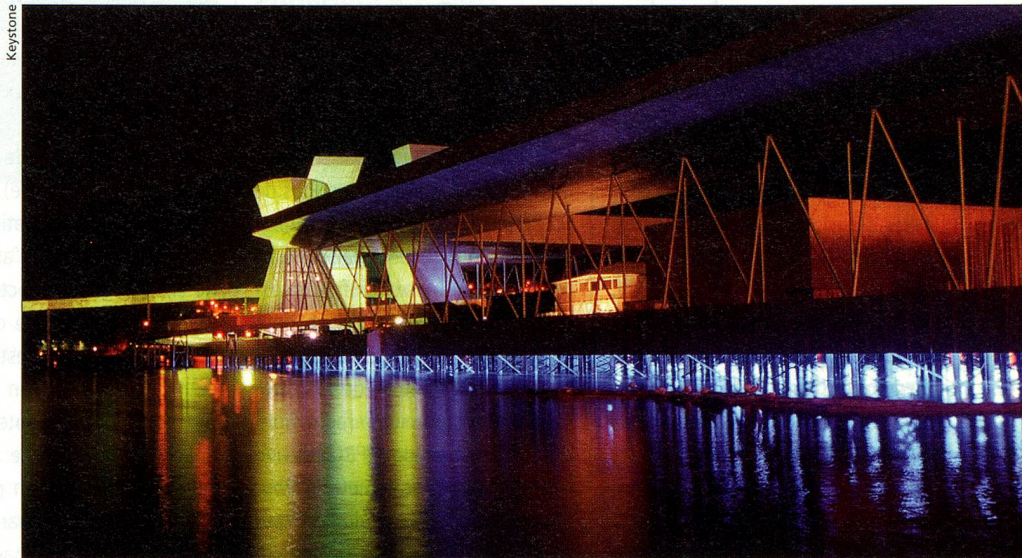
L'Exposition nationale vue par la presse étrangère

Après avoir essayé des critiques parfois violentes pendant la phase préparatoire, Expo.02 trouve en Suisse un accueil plus favorable depuis son inauguration. Une revue de la presse internationale montre que l'exposition nationale pourrait aussi transformer l'image de notre pays à l'étranger.

NI NEUTRE NI PETITE, mais au contraire gigantesque et chaotique, bref, tout sauf suisse! Telle est l'image que brosse d'Expo.02 la correspondante étonnée de «The Nation» (Bangkok). Et elle n'est pas la seule de cet avis! Une quantité d'articles de la presse étrangère manifestent la surprise et le plaisir des journalistes découvrant une Suisse si peu conforme aux clichés. «Découvrez une autre Suisse», lance «Le Bien Quotidien» (Dijon), tandis que, pastichant un slogan du pavillon suisse à l'Exposition universelle de Séville (1992), «Le Figaro» constate «La Suisse anticonformiste existe!». La «Frankfurter Allgemeine Zeitung» voit dans Expo.02 «le reflet de la Suisse et de la vie moderne, tout simplement», tandis que le «Financial Times» prévient ses lecteurs: Expo.02 ne montre pratiquement pas de vaches, de chocolat ou de montres. En revanche, l'exposition est «futuriste, audacieuse, surprenante, voire sensuelle», ajoute-t-il avec quelque étonnement.

La fête ou la quête de soi?

Alors que les journaux français veulent surtout préparer au voyage dans la région des Trois-Lacs en donnant la description détaillée de chaque pavillon et en fournissant des renseignements pratiques, les journaux allemands se concentrent plutôt sur l'étude du phénomène Expo.02. «Die Zeit» (Ham-




Magique Artepilage de Bienne.

bourg) y voit «un regard à la fois sceptique et amusé sur sa propre existence», «une grande manifestation non dépourvue de profondeur». Dans ses pavillons (entre autres dans le «village de Morat»), la Suisse est «en quête d'elle-même». Le «Welt am Sonntag» met moins de gants: sous le titre «La Suisse s'autocélèbre», il explique que le but d'Expo.02 est «de prouver au monde à quel point la république alpine est sublime». Le critique de la «Süddeutsche Zeitung» apprécie le cadre naturel, mais trouve superflus «les jeux incessants» proposés dans les pavillons. Seuls le monolithe de Jean Nouvel et le nuage de brouillard artificiel d'Yverdon parviennent à l'enthousiasmer. Devant le second, il éprouve une «sensation surréaliste, entre le ciel et la terre»; «pénétrer dans ce bouillonnement humide est une expérience unique pour les sens».

Le monolithe comme emblème

Les autres auteurs sont presque unanimes à désigner le monolithe et le nuage comme les attractions principales d'Expo.02. «Le Bien Public» compare même le cube flottant de Jean Nouvel à la tour Eiffel. De même que cette dernière n'avait été prévue que pour une durée limitée, le monolithe pourrait bien devenir une fois l'emblème de la Suisse. Même le reporter du «Standard» (Autriche),

qui visite Expo.02 en compagnie du sociologue genevois Jean Ziegler et en donne un tableau plutôt critique, s'enthousiasme pour ce «mausolée rouillé». Le «Standard» – et toute une série d'autres journaux – donnent un aperçu de la genèse compliquée d'Expo.02. La «Frankfurter Allgemeine Zeitung» voit l'origine du problème dans le manque de structures centralisées en Suisse, tandis que «L'Événementiel» invoque des «difficultés financières et conceptionnelles». Si Expo.02 a quand même fini par voir le jour, le mérite en revient au directeur artistique, Martin Heller, et à la directrice générale, Nelly Wenger, ou «Super-Nelly», comme la nomme le «Financial Times», sans la moindre retenue britannique. Devant cette avalanche d'informations, de critiques et de louanges, on se réjouit de trouver une analyse objective et concise. Citons donc la conclusion du «South Wales Echo». Après un court article et entre deux photos géantes du nuage d'Yverdon et d'une horloge à coucou, il écrit: «Sachez qu'Expo.02 n'est pas Eurodisney! Mais si vous aimez les vacances exigeantes et que vos enfants sont de ceux qui apprécient les découvertes, Expo.02 vaut le déplacement». luc. 

Article paru dans la «Neue Zürcher Zeitung» du 8 juin 2002